

TRENTE GLORIEUSES ■ Retour sur la vie politique entre 1945 et 1975

Une vie politique sans heurt

La vie politique entre 1945 et 1975 était au centre de la dernière rencontre animée par Mickaël Lathièrre dans le cadre du recueil de mémoires de cette époque dite des Trente Glorieuses.

Les participants, accueillis dans le local des Amis de la colline du calvaire, se sont accordés à dire qu'à Montbrison, ville plutôt conservatrice, « la vie politique était sans grand heurt », à l'époque des Trente glorieuses.

Une manifestation en mai 1968

Bien sûr, en périodes électorales, l'affichage sauvage sur les transformateurs et autres abribus se pratiquait beaucoup la nuit. « On prenait l'eau au



SOUVENIRS. Évoquant la vie politique des Trente Glorieuses, les participants se sont accordés à dire qu'elle se vivait sans grande effervescence dans la sous-préfecture.

cimetière pour préparer la colle des affiches », se souvient l'un des participants.

Mai 1968, loin des

échauffourées parisiennes, avait cependant donné lieu à une grande manifestation rue Tupinerie, mais sans casse et sans pavé

qui vole. Et de cette époque, certains se souviennent que « la laïcité s'était renforcée dans les écoles ». La Guerre d'Algérie – très présente pour les familles de soldats – était vécue pour le reste de la population comme un lointain événement.

André Mascle, maire de 1953 à 1971

La vie municipale d'alors était conduite par André Mascle, maire de la cité entre 1953 et 1971. Quant au sous-préfet, dans sa prestigieuse DS noire, il semblait « coupé du reste de la ville ». ■

► **Prochaine rencontre.** Une rencontre sera proposée par Mickaël Lathièrre en février avec un retour sur la collecte engrangée depuis un an.